

Ciment

Les opérateurs tablent sur une reprise en 2015

• Le secteur accuse une baisse de 5,1% à fin octobre

• Crise pour certains... Retour à la normale pour d'autres

L'INDUSTRIE du ciment s'apprête à clôturer 2014 dans le rouge. En effet, les ventes du ciment ont accusé une baisse de 5,1% à fin octobre 2014, confirmant le trend baissier du mois précédent qui s'est établi à -5,7%. «Si on se réfère au trend depuis le début de l'année, il est peu probable qu'il y ait un changement de tendance d'ici la fin de l'année. D'un autre côté, la période de fin d'année est connue pour son rythme assez bas en plus des intempéries qui caractérisent la période, le trend devrait rester sur du -4 à -5%», analyse un cadre de l'Association professionnelle des cimentiers (APC). Les ventes de ciment restent un indicateur-clé pour mesurer le pouls du secteur du bâtiment et travaux publics (BTP).



Trend baissier ou retour à la normale?						
	2014		2013		Ecart %	
Mois d'octobre	Mois	Cumul	Mois	Cumul	Mois	Cumul
Ventes en T	1.023.247	11.678.161	1.009.225	12.311.505	1,39%	5,14%

Source: APC

A fin octobre, les cimentiers ont accusé une baisse en volume de 5%. La corporation prévoit les mêmes trends baissiers jusqu'à fin 2014

Un secteur qui pour certains connaît une crise alors que d'autres relativisent ce constat. «Il n'y a pas de crise dans le marché du ciment, mais plutôt un retour à la normale après une bulle spéculative en 2011/2012», avait précisé Dominique Drouet, patron de Holcim qui vient d'être promu directeur régional pour l'Afrique et le Moyen Orient (voir aussi Rubrique De Bonnes Sources). Du côté de l'APC, cette conjoncture s'expliquerait par «une baisse des mises en chantier entre 2013 et 2014, mais aussi par les retards de démarrage que connaît le dispositif de

logements pour la classe moyenne. Sachant que le logement consomme 80% de la production, la relation de cause à effet est facilement établie». Une dépendance au marché de l'immobilier que le patron de Holcim relativise. «L'objectif est d'apporter de la sécurité au marché instable et éviter les spéculations comme c'est le cas pour d'autres matériaux tels que l'acier», avait expliqué le top management de Holcim. Le cimentier avait rappelons-le, pris la décision d'augmenter ses tarifs de 2% tous les ans afin d'éviter les «grand coups d'accordéon». Par ailleurs, deux

tendances se profilent par rapport aux projections sur les prochains exercices à venir. «Les années à venir sont préoccupantes, certains opérateurs broient du noir et tablent sur une stagnation, alors que des analystes pronostiquent un léger redressement de l'activité pour les deux années à venir. Mais tout dépendra des dispositions de la loi de finance 2015 et des actions et incitations de l'Etat», explique un responsable de l'APC.

Du côté du financement des activités immobilières, l'encours des crédits alloués au secteur immobilier a progressé de 2% en glissement annuel à fin septembre 2014 à 235 milliards de DH. Les crédits accordés à l'habitat maintiennent leur croissance positive avec une hausse de 4,9%. Quant aux prêts accordés dans le cadre des fonds de garantie (Fogarim et Fogalogue), ils ont aussi fortement progressé à fin septembre, respectivement à 32,3 et 15,9%. □

Amine ATER